

pour les Français et Voltaire n'était pas lu seulement à la cour de Frédéric II et à Pétersbourg, mais aussi à Prague. Toute la philosophie allemande, depuis Herder jusqu'à Hegel, est imprégnée des idées humanitaires des philosophes français et les Tchèques de cette époque étaient imbus de la culture allemande. Enfin un philosophe allemand, Herder, continuait logiquement les raisonnements de ses maîtres et est passé des idées humanitaires aux idées philosophiques de la nationalité, aux principes du droit de nationalité.

L'Etat, pour Herder, est une création artificielle, car la création sociale naturelle serait non pas l'Etat hétérogène, mais bien les organisations nationales, les organes homogènes comme la famille. La nature exige l'organisation de la famille et la nation n'est qu'une famille élargie. Le plus naturel serait de construire les Etats exclusivement de ces familles, composant un tout national, qui aurait le même caractère national, la conscience de son unité et de son individualité nationales. La nation est comme une plante qui a plusieurs branches. Rien n'est si contraire à la nature que cet agrandissement sauvage des Etats et ce mélange perpétuel des diverses races et nations sous un seul gouvernement et dans un seul Etat, ce qui provoque nécessairement l'oppression d'une race par l'autre (1). Et si on invoque les droits individuels, au nom de quel principe, en vertu de quel verdict impie exclure telle ou telle race, la condamner à une infériorité éternelle ? Les arguments qui portent contre les injustices individuelles n'ont-ils

(1) F. G. Masaryk, *La Question tchèque*.